

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite\\_015-4-chem | Séduction. ItemF. Lallemand. \[Photocopie\]](#)

## **F. Lallemand, [Photocopie]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb015\_f0201

SourceBoite\_015-4-chem | Séduction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

fatiguent peu, qu'une grossesse peut les perdre pour toujours, et que leur éducation est peu relevée.

Mais, ce qui est plus difficile à concevoir, ce qui est pourtant certain, c'est que plusieurs de mes malades avaient été pervertis par leurs valets et même par leurs précepteurs; et je ne suis pas le seul qui ait reçu de pareilles révélations: presque tous ceux qui ont écrit sur ce sujet, en citent des exemples.

Au reste, ce ne sont pas seulement les domestiques des deux sexes qu'il importe de surveiller. Le Dr Brachet, dans un mémoire sur les *Convulsions des enfans*, rapporte l'histoire de l'un d'entre eux qui avait appris ces manœuvres, à l'âge de cinq ans, par un de ses cousins.

Il continua pendant quatre ans à s'y livrer, sans que personne s'en doutât: il dépérit peu à peu; il éprouva bientôt des mouvemens spasmodiques des membres et de la face, et finit par avoir des accès épileptiformes. Les symptômes augmentèrent jusqu'au moment où l'on en découvrit la cause, et il fallut une année de surveillance assidue pour vaincre cette funeste passion.

J'ai rapporté l'observation d'un de mes malades qu'une jeune fille de 18 ans avait fait servir à ses dérèglemens (N° 61), et l'on a vu quel empire irrésistible ce souvenir avait exercé sur le reste de sa vie. D'autres avaient été exploités par de grandes demoiselles, par des veuves, par des femmes éloignées de leur mari, long-temps avant qu'aucun signe de puberté se fût manifesté.

J'ai passé rapidement sur tous ces faits, parce qu'ils n'avaient besoin que d'être rappelés. Mais il est une cause de désordres plus commune et beaucoup moins connue,



toujours, et que leur éducation est peu relevée.  
 Mais, ce qui est plus difficile à concevoir, ce qui est  
 pourtant certain, c'est que plusieurs de mes malades  
 avaient été pervertis par leurs pères et même par leurs  
 précepteurs; et je ne sais pas le seul qui ait reçu de  
 pareilles révélations: presque tous ceux qui ont écrit sur  
 ce sujet, en citent des exemples.  
 Au reste, ce ne sont pas seulement les domestiques des  
 deux sexes qu'il importe de surveiller. Le D. Bracht,  
 dans un mémoire sur les Commissions des enfans, rapporte  
 l'histoire de l'un d'eux qui avait appris ces man-  
 quettes, à l'âge de cinq ans, par un de ses cousins.  
 Il continua pendant quatre ans à s'y livrer, sans que  
 personne s'en doutât: il dépêta peu à peu; il éprouva  
 bientôt des mouvemens spasmodiques des membres et de  
 la face, et finit par avoir des accès épileptiformes. Les  
 symptômes augmentèrent jusqu'au moment où l'on en  
 découvrit la cause, et il fallut une année de surveillance  
 assidue pour vaincre cette funeste passion.  
 J'ai rapporté l'observation d'un de mes malades qu'une  
 jeune fille de 18 ans avait fait servir à ses dévotions  
 (N° 61), et l'on a vu quel empire irrésistible ce souvenir  
 avait exercé sur le reste de sa vie. D'autres avaient été  
 exploitées par de grandes demoiselles, par des veuves,  
 par des femmes éloignées de leur mari, long-temps avant  
 qu'aucun signe de puberté se fût manifesté.  
 J'ai passé rapidement sur tous ces faits, parce qu'ils  
 n'avaient besoin que d'être rappelés. Mais il est une cause  
 de desordres plus commune et beaucoup moins connue,